

الى كل باب من ابواب الكتكر بقسم منهم فركزت للخشب التي كانوا يحملونها بالامس عنده ثم ركزوا فيها حتى تنفذهم ثم تذبح نساؤهم ويربطن بشعورهن الى تلك الخشبات ويذبح الاولاد الصغار في حجورهن ويتركون هنالك وتنزل الحلة ويشتغلون بقطع غيضة اخرى ويصنعون بمن اسروه كذلك وذلك امر شنيع ما علمته لاحد من الملوك وبسببه عجل الله حينه ولقد رايتنه يوماً والقاضي عن يمينه وانا عن شماله وهو ياكل معنا وقد اتى بكافر معه امراته وولده سنه سبع فاشار الى السيافين بيده ان يقطعوا راسه ثم قال لهم وزن او وپسر او معناه وابنه وزوجته فقطعت رقابهم وصرفت بصرى عنهم

grand catcar. Les pieux qu'ils avaient portés furent plantés en terre dans cet endroit, et ils furent eux-mêmes fichés sur les pieux, jusqu'à ce que ceux-ci les traversassent de part en part. Ensuite leurs femmes furent égorgées et attachées par leurs cheveux à ces pals. Les petits enfants furent massacrés sur le sein de leurs mères, et leurs corps laissés en cet endroit. Puis on dressa le camp, l'on s'occupa à couper les arbres d'une autre forêt, et on traita de la même manière les Hindous qui furent encore faits captifs. C'est là une conduite honteuse, et que je n'ai vu tenir par aucun autre souverain. Ce fut pour cela que Dieu hâta la mort de Ghiyâth eddîn.

Un jour que le kâdhi était à la droite de ce prince, que je me trouvais à sa gauche, et qu'il prenait son repas avec nous, je vis qu'on avait amené un idolâtre, accompagné de sa femme et de son fils, âgé de sept ans. Le sultan fit signe de la main aux bourreaux de couper la tête à cet homme; puis il leur dit : *wé zeni ou wé pousseri ou*, ce qui signifie en arabe : « et (à) son fils et (à) sa femme. » On leur tran-